



Quelques éléments de théorie sur le genre à travers les langues

Le terme « genre » vient d'un mot latin très général qui signifie classe ou type (*genus*) ; dans la grammaire du grec et du latin on trouvait trois genres (féminin, masculin, neutre) qui étaient les trois grandes classes nominales de ces langues. Dans la plupart des langues qui ont un genre, il y a un certain fondement naturel et sémantique à cette classification. Il est cependant très fréquent, du moins dans les langues indo-européennes, que pour certains noms le genre naturel et le genre grammatical ne correspondent pas. Il est important de préciser que le genre n'est pas fondé nécessairement sur le sexe, mais peut aussi l'être sur la forme, la texture, la couleur, bref sur n'importe quel ensemble de propriétés naturelles susceptibles de servir de base à une classification (cf. langues à classes nominales tel le swahili ; Lyons, p. 219).

Voici quelques exemples illustrant la diversité de fonctionnement des langues concernant le genre ² :

Les langues à classes nominales

Les langues bantoues (swahili, kirundi,...), qui représentent près de la moitié des langues africaines, ne distinguent pas le genre à proprement parler, mais des classes nominales dont le nombre peut dépasser la dizaine - le kirundi en compte 19 ! - (classes des êtres humains, des êtres vivants, des plantes, etc.). Les frontières entre ces classes sont difficiles à déterminer : on ne peut jamais savoir à priori à quelle classe appartient un mot, un peu comme en français où l'on ne peut souvent pas savoir à priori si un mot appartient à la catégorie féminin ou masculin.

Les langues qui n'expriment pas systématiquement le genre

De très nombreuses langues n'expriment pas systématiquement la distinction entre le féminin et le masculin. Ce sont, entre autres, toutes les langues appartenant au groupe des langues malayo-polyné-

siennes, le chinois, les langues finno-ougriennes, le basque, le géorgien, le japonais, le coréen, les langues indiennes d'Amérique, l'arménien, le persan.

Les langues à trois genres

Dans l'état actuel d'évolution des langues, de nombreuses langues ont trois genres (anglais, allemand, russe, langues du sud de l'Inde comme le tamoul...). En anglais, le genre joue un rôle assez peu important puisque l'adjectif ne s'accorde pas en genre ; en revanche les reprises pronominales dépendent du genre (*my son is great/he is great ; my boat is very great/it is very great*).

Les langues à deux genres

Parmi d'autres, le français et les langues romanes distinguent deux genres, le féminin et le masculin. A l'exception des substantifs représentant des êtres humains ou animaux domestiques, la répartition entre féminin et masculin est purement grammaticale et arbitraire. Il n'existe pas de règles systématiques, autres que celles de l'usage, qui permettent de prédire à priori le genre d'un nom. Cependant, la notion de genre est clairement perçue puisque l'article et l'adjectif s'accordent (une belle poésie, un beau travail).

² Le texte qui suit est tiré pour l'essentiel de M. Malherbe, *Les langages de l'humanité*, Paris, Laffont, Bouquins, 1995, p. 52